

SOLIDARITE AFRIQUE SAHEL



Village de Boussé en Février 2003

QUELQUES INFORMATIONS:

L'association a été créée le 08 juin 2000 (j-o du 01/07/2000)
et se nomme **SOLIDARITE AFRIQUE SAHEL**.

Son but est le suivant :

Devant le fossé existant entre les pays riches et les pays en voie de développement l'association s'est créée en vue de réaliser et de soutenir des «micro-projets »au Sahel principalement au Burkina- Faso et au Mali.

Elle s'inspire du principe qu'il vaut mieux apprendre à pêcher aux personnes que l'on veut aider, plutôt que de leur donner du poisson.

Sur l'organisation pratique:

L'association s'engage à mettre en œuvre tous les moyens propres à sensibiliser ses interlocuteurs et à obtenir les aides financières, techniques et matérielles utiles à la réalisation des projets définis conjointement avec nos amis burkinabé. Elle s'engage à informer régulièrement tous ceux qui lui viendront en aide de l'évolution des projets et bien sûr de leur aboutissement.

C'est ainsi qu'elle organise des **actions culturelles, participe à plusieurs brocantes et marchés de Noël collecte des dons et recherche des subventions.**

Les bénéfices des diverses manifestations servant de fonds propres pour financer ses activités et projets.

Fort de près de cinquante adhérents elle est plus particulièrement présente à Sarcelles et en Picardie ou une section a été créée en 2008.

Pour suivre sur place la bonne exécution des projets nous disposons d'un représentant officiel auprès des autorités locales et de l'état burkinabé qui nous a reconnu officiellement comme ONG.

Une section locale à Bousse a été également créée. Elle a ses propres activités et définit avec ses adhérents et la population les projets qu'elle souhaite voir se réaliser



récolte de sésame par la section de Bousse pour financer son fonctionnement

La commune de BOUSSE dans la province du Kourweogo est une agglomération de plusieurs villages et concessions, d'environ 15000 habitants située à environ soixante kilomètres au nord de la capitale sur les bords de la nationale Ouagadougou Ouahigouya et qui mène au Mali.

Nous entretenons également d'excellentes relations avec **les autorités municipales**, Maire et conseillers municipaux qui sont parfois impliqués dans la mise en œuvre de nos actions et avec qui nous avons signé une convention définissant nos relations.

Notre volonté est de ne pas nous disperser ni sur le territoire ni au niveau des actions, mais de nous attacher à quelques projets bien définis et que nous nous engageons à suivre et développer afin d'éviter que, faute de moyens, l'aide si difficile à apporter ne vienne à disparaître.

Nos actions dans le domaine agricole

Sur l'agriculture locale :

Elle repose essentiellement sur la culture des céréales et plus particulièrement du Mil qui constitue la base de l'alimentation sous forme de bouillies plus ou moins améliorées.

Le Mil entre également dans la composition de la boisson traditionnelle la bière de Mil ou dolo.

Les outils utilisés sont des formes de houes plus ou moins importantes pour biner, buter ou sarcler parmi celles-ci la Daba mince pièce de métal forgé enfoncée dans un manche de bois issue directement d'une branche d'arbre à la forme soigneusement choisie.

Lorsque les ressources en eau le permettent (sources, puits ou retenues d'eau) la culture maraîchère se développe permettant de dégager quelques revenus et d'améliorer la ration alimentaire.

Le labour par l'utilisation de la traction animale bovine ou asine est peu utilisé. Les sols très pauvres et dégradés sont des limons sur un sous-sol latéritique très souvent affleurant extrêmement sensibles à l'érosion éolienne (vent dit de l'harmattan) et au ruissellement très fréquent en période humide de juin à septembre ou les précipitations souvent trop peu importantes se produisent sous forme orageuse.

L'utilisation de matériel agricole moderne est extrêmement rare il peut pourtant favoriser le développement **des surfaces qu'il faut mettre en culture très rapidement avant les pluies**

C'est pour ces raisons que nous nous sommes atelés avec nos amis de Boussé à la réalisation de projets importants comme la fourniture d'un tracteur et de sa charrue ainsi que la réalisation de retenues des eaux d'orages pour permettre le développement du maraîchage

Un tracteur pour BOUSSE :

Le titre évoque à la fois l'objet et le lieu puisqu'il s'agit d'apporter aux paysans du village de Boussé au Burkina Faso un tracteur et ses outils

Le secteur d'activité :

Il concerne le développement économique local en favorisant la mécanisation des cultures céréalières.

Objectifs :

La mécanisation des cultures céréalières doit permettre de libérer de la main d'œuvre en particulier la main d'œuvre féminine qui au moment des semailles est totalement accaparée par ces tâches qui bien qu'indispensables sont peu lucratives. Le temps ainsi libéré devrait permettre aux agriculteurs de se consacrer d'avantage au maraîchage plus lucratif et qui apporte en plus une amélioration considérable à l'alimentation des familles. Il doit aussi permettre aux enfants qui sont également mis

à contribution pour les semis et la récolte de ne plus quitter l'école en période de cultures (de juin à octobre)

D'autre part le choix du matériel permet d'utiliser le tracteur comme moyen de manutention pendant la saison sèche. En particulier transport de sable et de blocs de latérite pour la confection de diguettes pour retenir les sols et réduire l'érosion.

Actions :

Des actions ont été engagées en particulier des actions culturelles et festives qui ont rencontré un certain succès et ont permis de disposer de fonds nécessaires à l'acquisition du tracteur proprement dit et aussi à favoriser la popularisation du projet.

Diverses participations à des manifestations publiques ont également permis des initiatives financières par la **vente d'objets d'artisanat africain** ramenés par nos soins du Burkina-Faso.

Ce projet a bénéficié de subventions de La Région Ile de France et des Affaires étrangères. Nous avons également pu bénéficier de parrainages privés.



Vente d'artisanat au week-end pour l'Afrique à Senlis

Les bénéficiaires :

Les paysans du district de Boussé regroupés et organisés au sein du Groupement NAAM qui est une sorte de syndicat et de coopérative avec le statut officiel d'ONG . Leur objectif est de favoriser la solidarité et le développement dans le respect des modes de vie et des traditions. Adeptes du développement durable ils ont une représentation nationale respectée et officiellement reconnue. C'est avec eux et l'aide d'un technicien agricole local que nous avons défini le projet.

Viabilité du projet :

L'usage prévu de l'équipement peut couvrir des besoins collectifs culture de champs communautaires édification d'ouvrages contre l'érosion mais aussi travaux particuliers donnant droit à rémunération assurant ainsi le financement de l'entretien du matériel et la rémunération du tractoriste.

Enfin notre association suit ce projet au plus près grâce à la présence au sein du **comité de gestion** du tracteur d'une représentante locale de notre association. Nous nous sommes engagés à porter assistance en cas de besoin en particulier par la fourniture de pièces détachées (pneumatiques pompes d'injection par exemple) qui pourront comme nous l'avons constaté être mises en place à Boussé même.

Toutefois aujourd'hui le bilan est inégal et nous avons dû procéder à des modifications dans la gestion aujourd'hui confiée à la collectivité locale sous contrôle de l'association

Ce projet lancé officiellement en juin 2001 à Sarcelles et abouti à la livraison du tracteur et de sa charue en octobre 2003 la remise officielle ayant eu lieu en février 2004 au cours d'une manifestation populaire particulièrement émouvante.



La remise officielle du tracteur au président du groupement NAAM de Boussé

Actuellement le matériel, fonctionne toujours après une réfection complète de la pompe d'injection.

Le budget :

COÛT TOTAL : 12 200 euros Soit: 6860 euros pour l'acquisition du matériel 3820 euros pour le transport 1520 euros pour aléas et frais administratifs (carte grise pour l'export frais de gardiennage à Lomé).

Le Groupement NAAM ayant pris en charge les frais de dédouanement taxes locales ainsi que le contrôle technique du matériel.

Le deuxième gros projet en cours concerne le **développement de l'activité maraîchage** à Bousé avec pour objectif **de doubler** le nombre de cultivateurs.

Ce projet s'intitule **La Mare de Bousé**

il a reçu d'emblé le soutien des autorités locales et du délégué départemental du ministère de l'agriculture et des ressources halieutiques.

La Mare de Bousé

Quelques éléments pouvant contribuer à une meilleure compréhension du problème



Une vue de l'assistance.

Une réunion avec un certain nombre de maraîchers s'est tenue sur place le jeudi 11 novembre 04 pour essayer d'appréhender les problèmes liés au fonctionnement de la mare.

Près de trente maraîchers sur les deux cents cinquante personnes qui y travaillent en période pleine ont assisté à la réunion et participé aux débats.

Le site :

Il se situe entre le centre artisanal féminin et l'entrée de Bousé il est limité au sud par la route nationale Ouagadougou Ouahigouya qui sert de retenue des eaux de ruissellement en période humide..



La mare est artificielle elle a été creusée lors de la construction de la route. Cette excavation n'a bénéficié d'aucune imperméabilisation du fond et le niveau de l'eau décroît progressivement au cours de la saison sèche mais elle est en équilibre avec la nappe phréatique superficielle qu'elle contribue à alimenter.

La période d'exploitation s'étale entre le début de novembre et la mi-avril bien que certaines années, les précipitations pouvant être très médiocres, la nappe peut alors s'épuiser un mois plutôt..

L'imperméabilisation du fond dans ces conditions n'était pas souhaitable.

Une étude hydraulique a permis de le vérifier .

D'autre part les maraîchers ont souhaité que les jardins soient installés entre la route et la mare ou les sols sont plus riches et plus propices aux cultures maraîchères.



Ils souhaitent cependant disposer de ce bas fond un peu plus tôt Pour faciliter l'évacuation des eaux stagnantes mais par contre retenir jusqu'à la fin octobre les eaux accumulées. Un ouvrage drainant muni d'une vanne au point bas permet de satisfaire cette demande.

Un autre aspect évoqué celui de **l'économie de l'eau**.

En effet actuellement les jardiniers arrosent leurs parcelles avec des arrosoirs qu'ils remplissent à la mare et qu'ils transportent en suite à bout de bras ce qui est particulièrement épuisant et se traduit par des pertes importantes d'eau en cours de route.

Sachant qu'une planche de 4 à 5 mètres environ nécessite entre 4 et 20 arrosoirs par jour selon la saison et le développement de la végétation, on imagine la perte, qui est probablement de l'ordre de 15% .



L'utilisation de **petites pompes à pédales** installées sur des puits régulièrement répartis pourront apporter une solution l'eau étant alors à proximité des parcelles

L'accueil des animaux:

La visite de l'ensemble du site a montré, qu'un aménagement avec surcreusement de l'ancien bas fond permettrait d'accueillir spécifiquement et pourquoi pas exclusivement les animaux qui pourraient ainsi s'abreuver dans un espace suffisamment important mais néanmoins circonscrit. Le fait de dédier cet espace spécifiquement aux éleveurs montrerait ainsi l'intérêt qu'on leur porte et permettrait espérons le d'obtenir de leur part le respect de l'interdiction de s'abreuver à la mare des maraîchers et mettre fin ainsi à un conflit qui perdure et empoisonne la vie de nombre des habitants de Boussé.



Enfin la question des crocodiles n'a pas posé de problèmes particuliers les « propriétaires » de ces animaux vénérables et sacrés s'en sont chargé.
Les aménagements terminés ne pourrait- on pas prévoir à proximité du centre artisanal un accueil « touristique » avec visite aux Crocos ?

En conclusion : après avoir discuté avec les futurs bénéficiaires, réalisé les études hydrogéologiques nécessaires et obtenu les financements , un appel d'offre a été lancé et une entreprise « locale » burkinabé la société BBBR a été retenue.
Le marché s'est élevé à la somme de 30.000.000 Millions de francs CFA soit 45734 € auxquels s'ajoutent 4.920.000 FCFA soit 7500 € d'études.

A partir de là une mise en parcelles avec le positionnement des puits et des pompes pourra être réalisé

Quelques aspects du chantier:



Ce chantier s'est terminé à la fin de la saison sèche de 2010 et son efficacité sera maximum pour la saison suivante d'octobre 2010 à mai 2011 il a néanmoins été partiellement inauguré en novembre 2009 en voici quelques images



Pas d'inauguration sans musique...



Ni discours: ici le Président des maraîchers



là le président de SAS Boussé



Sous l'oeil attentif des «chefs coutumiers»



Mais le résultat est bien là

Ce vaste projet n'aurait pas pu se réaliser sans la motivation des membres de l'association ni sa détermination à collecter des fonds, des dons, et des subventions. **Nous devons à ce titre remercier très chaleureusement** La ville de Sarcelles et sa municipalité, Le Syndicat du Croult et du Petit Rosne (SIAH); La Région Ile de France et le Ministère des Affaires Etrangères. Sans lesquels cette réalisation n'aurait pu voir le jour.

Développement de l'association :

Il n'y a pas de développement sans un accroissement du nombre des adhérents et nous convions les lecteurs de ce document à nous rejoindre!

Nous allons aussi oeuvrer pour le développement de la section de Boussé pour qu'elle soit mieux équipée et puisse se faire auprès de nous l'interlocuteur privilégié de la population de Boussé.

Pour se faire nous allons poursuivre notre soutien sous forme de parrainages à l'école de notre amie Rita : **l'école « Songtaaba »** (entraide) dont les succès scolaires font déjà la réputation.



La cantine devant l'école: même sommaire
cette prestation garantie une présence régulière à l'école
Nous participons à son financement



La première classe de CP2

Nous allons poursuivre nos actions auprès des agriculteurs qui font la richesse de la commune et nous sommes actuellement en réflexion avec nos amis de Boussé pour établir un programme de formation et d'éducation par la construction **d'une ferme expérimentale** dotée d'une structure hôtelière style **ferme auberge** pour lui conférer une **autonomie financière**.

Déjà quelques idées sur son aspect et sa localisation puisque la municipalité et les responsables agricoles nous ont proposé un terrain à proximité du maraîchage.



Un exemple de construction en brique de latérite donnant une idée de ce que serait la ferme



Les briques de latérite extraites non loin du village



Le site proposé par les autorités locales et coutumières

Enfin nous poursuivrons en dehors des gros projets des aides plus ponctuelles comme les aides au CREN (centre de ressources et d'éducation nutritionnelle) ou aux initiatives même individuelles qui nous paraissent susceptibles d'apporter du dynamisme à la collectivité



Distribution de matériel et de denrées au CREN de Boussé

Enfin nous poursuivrons si possible en partenariat avec la ville de Sarcelles l'aide à la scolarisation d'élèves nécessiteux à l'école de formation de couturiers stylistes « Nasmode » à Ouagadougou, institution menée de main de maître par Safi Houattara

Solidarité Afrique Sahel

Association loi de 1901 Siège social : Mairie d'Auvers-sur-Oise 95430
La section à Sarcelles 12, rue des piliers 95200 Sarcelles
La section de Picardie 2, rue des caves 60 200 Mouy

La section de Boussé
Province du Kourweogo
Burkina Faso

Président:

Philippe Clerc 12 rue des piliers 95200 Sarcelles TEL.01 34 19 37 23
E-mail PHILCLERC@wanadoo.fr

Vice Président:

Bruno Pansart 17 Allée du 19 mars 1962 95200 sarcelles TEL 01 39 90 39 33
E-mail bpbruno@wanadoo.fr

Trésorier:

Serge Guillotte 9 rue Rajon 95430 Auvers-sur-Oise TEL.01 30 36 71 22 Compte bancaire Solidarité Afrique Sahel Banque Populaire Rives de Paris n°70192335127



